

Exploitant à merveille la veine féconde découverte par André Vauchez, Joanna Cannon a mené une enquête magistrale, aussi importante pour l'histoire de l'art que pour celle du culte. Le cas traité était à vrai dire exceptionnel; mais le traitement l'est tout autant⁵.

L'INVENTION DES MONTS DE PIÉTÉ

10. Francesca LOMASTRO TOGNATO. *Legge di Dio e monti di pietà. Marco da Montegallo 1425-1496*. Vicenza, Fondazione Monte di Pietà, 1996, 251 p.
11. *Marco da Montegallo (1425-1496). Il tempo, la vita, le opere*. Atti del Convegno di studio. Ascoli Piceno 12 ottobre 1996 e Montegallo 23 agosto 1997. Cur. S. BRACCI (= *Centro Studi Antoniani*, 30). Padova, Centro Studi Antoniani, 1999, 287 p. [ISBN 88-85155-44-8]

Le cinq centième anniversaire de la mort du B. Marc de Montegallo a donné lieu à deux initiatives parallèles, qui se recoupent en partie: les différents aspects abordés par Fr. Lomastro Tognato dans un ouvrage bien documenté et de lecture agréable ont été répartis entre plusieurs chercheurs au Convegno d'Ascoli et de Montegallo, où l'on relèvera toutefois la contribution majeure d'E. Mercatili Indelicato⁶.

Marc de Montegallo appartient à cette génération de grands prédicateurs, issus de l'Observance franciscaine, actifs tout au long du Quattrocento: Jean de Capistran, Bernardin de Feltre, Jacques de la Marche. S'il apparaît moins connu que ceux-ci, c'est peut-être en partie pour des raisons de culte (sa béatification *per viam cultus* remonte seulement à 1839), mais aussi pour des motifs de documentation: nos sources se limitent à un acte notarié par lequel il cède ses biens à son frère avant d'entrer en religion, et surtout à une hymne rythmique composée peu après sa mort (BHL 5302b); on y ajoutera de très rares notations personnelles dans son œuvre écrite, ainsi que dans les statuts des Monts de piété qu'il a inspirés. Les années précédant son entrée chez les

⁵L'édition italienne comporte une contribution de C. Pérol (absente de l'édition anglaise), «Santa Margherita da Cortona e i Cortonesi (secc. XVI-XX)» (p. 45-59), consacrée aux manifestations du culte de Marguerite dans le cadre communal. Signalons d'autre part que le septième centenaire de la mort de Marguerite a donné lieu à l'organisation d'une exposition à Cortone, dont le catalogue est un ouvrage de référence fondamental pour l'iconographie de la sainte: *Margherita da Cortona. Una storia emblematica di devozione narrata per testi e immagini*. Cur. L. CORTI - R. SPINELLI. Milano, Electa, 1998, 309 p. [ISBN 88-435-6418-8].

⁶S. BRACCI, *Il rinnovamento dell'Ordine Franciscano al tempo del Beato Marco* (p. 9-21); G. ANDENNA, *Prestito, interesse e usura in età comunale: riflessioni economiche e canonistiche (XII-XIV secolo)* (23-41); A. VERONESE, *L'attività finanziaria degli Ebrei nell'Italia centro-settentrionale e la polemica antiusuraria (sec. XIV-XV)* (43-61); D. MONTANARI, *Credito e carità: i Monti di pietà agli albori dell'età moderna* (63-70); E. MERCATILI INDELICATO, *Marco da Montegallo: aspetti e problemi della vita e delle opere* (71-229); M. SENSI, *Marco da Montegallo, apostolo dei Monti di pietà* (231-254).

Frères Mineurs présentent quelque originalité, puisqu'on sait qu'il fréquenta l'université, fut marié (sa femme entra elle aussi dans la vie religieuse) et exerça la médecine.

Mais son œuvre essentielle fut, à travers la prédication, de susciter la fondation de Monts de piété dans la région des Marches, en Toscane, ainsi qu'à Vicence. Considérés rien de moins qu'une révélation divine faite aux Frères Mineurs de l'Observance, et déjà prophétisée dans l'Ancien Testament, les Monts de piété voulaient offrir aux pauvres et aux gens de condition modeste une possibilité de prêt gratuit, ou du moins assorti d'un très faible intérêt, et par conséquent mettre un terme à l'activité usuraire des Juifs, lesquels étaient habituellement expulsés dès la fondation du Mont. À l'occasion des prédications de carême, le prédicateur en proposait la création, mais celle-ci dépendait des autorités civiles, qui devaient en garantir le fonctionnement, en commençant par recueillir le «mont» financier qui en permettrait l'existence. L'excommunication dont les normes ecclésiastiques menaçaient les autorités locales et les communautés tolérant l'usure, constituait souvent un argument de poids en faveur de la nouvelle institution. À la différence d'un Bernardin de Feltre, Marc de Montegallo se fait le promoteur de Monts de piété entièrement gratuits. Toutefois, dès 1493, le chapitre général de l'Ordre réuni à Florence imposera la perception d'un intérêt, afin de faire face aux frais de gestion.

Marc de Montegallo fut également écrivain: un aspect abordé dans les deux volumes, mais de manière particulièrement détaillée par E. Mercatili Indelicato. Quatre ouvrages nous sont encore connus aujourd'hui, conservés dans de rares incunables. Leur contenu moral et dévotionnel reflète sans doute assez bien sa prédication: recourant à un langage simple, et même à l'image, l'auteur vise une instruction religieuse claire et accessible à la masse. *La Tabula della salute* est sans doute son œuvre la plus représentative: s'attachant à fournir les remèdes de la santé tant physique que spirituelle, elle comprend notamment cinq chapitres sur les Monts de piété. En appendice, Fr. Lomastro Tognato publie la reproduction anastatique intégrale du plus rare de ces ouvrages (deux exemplaires connus): *La Corona della Vergine* (Venise, 1486), qui propose une série de méditations simples sur les mystères du Christ et de la Vierge, basées sur une forme de rosaire comptant sept *Pater* et soixante-trois *Ave*.

DES LIVRES POUR LES FEMMES

12. *Donna, disciplina, creanza cristiana dal xv al xvii secolo*. Studi e testi a stampa. Cur. G. ZARRI (= *Temi e testi*, n. s. 36). Roma, Ed. di storia e letteratura, 1996, 800 p.

Le thème central du volumineux ouvrage dirigé par G. Zarrì est le rapport des femmes avec le livre: quel fut, en Italie, le rôle du livre religieux et didac-